

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Jean ERACLE

Après 1450 ans...

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1965, tome 63, cahier spécial, p. 2-3

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

## Après 1450 ans...

En 515, S. Sigismond, roi des Burgondes, sur les conseils de S. Avit, évêque de Vienne, et de Maxime, évêque de Genève, fondait à Agaune un monastère, afin d'entourer d'un culte digne et solennel les restes des Martyrs Théobains qui reposaient en ce lieu. Depuis lors l'Abbaye de Saint-Maurice, malgré bien des vicissitudes, s'est perpétuée sans interruption jusqu'à nos jours, élevant vers Dieu les chants de la louange liturgique, accueillant des foules de pèlerins venus des quatre coins de l'Europe, dispensant à tous la lumière de la foi, la grâce des sacrements et même les bienfaits de la culture humaine.

Le vieux monastère se devait de célébrer un si glorieux anniversaire et c'est pourquoi d'imposantes cérémonies se dérouleront dans la Basilique des Martyrs le 22 septembre 1965.

Le présent fascicule des « Echos de Saint-Maurice » se propose d'apporter une modeste contribution à cette célébration solennelle.

Il s'ouvre, comme un hommage aux témoins du Christ, par les hymnes de la fête de saint Maurice, telles que l'Abbaye les chante depuis des siècles et telles que les a traduites M. le chanoine Marcel Michelet.

La fondation du monastère d'Agaune fut embellie d'un brillant éclat par l'inauguration de la « laus perennis », aussi M. le chanoine Marcel Dietler retrace-t-il les origines de cette sainte pratique, son introduction à Saint-Maurice et son rayonnement en Occident.

Puisque le temps a conservé l'homélie que S. Avit prononça le 22 septembre 515 dans la nouvelle église des Martyrs, notre fascicule contient ensuite ce texte vénérable, présenté et traduit par M. le chanoine Léon Dupont Lachenal.

Cependant la fonction d'un couvent est essentiellement spirituelle et c'est pourquoi M. le chanoine Jean-Bernard Simon-Vermot nous dessine les grandes lignes de la spiritualité de l'Abbaye, posant aussi des jalons pour l'avenir eu égard aux besoins de notre époque.

Une si longue histoire a valu à l'antique monastère d'Agaune de nombreux honneurs : M. le chanoine Georges Revaz nous rappelle fort à propos pour terminer qu'il y a 125 ans, la dignité d'évêque de Bethléem fut unie par le pape Grégoire XVI à la fonction d'Abbé de Saint-Maurice.

1450 ans !

En ce jour anniversaire, tous ceux qui aiment la vieille Abbaye auront à cœur d'adresser à Dieu, en même temps que l'expression d'une vive reconnaissance, des prières très ferventes. Que la grâce descende sur l'Abbaye ! qu'elle soutienne et éclaire S. Exc. Mgr Louis Haller qui, depuis 22 ans, avec une discrète et paternelle bonté, dirige le vaisseau abbatial contre vents et tempêtes ! qu'elle pénètre toute la Communauté des chanoines afin que, selon l'expression de S. Ignace d'Antioche, toujours plus « accordée à son évêque comme les cordes à la cithare », elle chante Jésus-Christ dans l'accord des sentiments et l'harmonie de la charité !

Ce qui fait, en effet, la solidité et la pérennité d'une institution chrétienne, ce n'est pas la longueur de son histoire, ni l'abondance des honneurs dont elle est entourée, ni même la science de ses membres, mais uniquement la charité du Christ. N'est-ce pas aussi par elle que débute la règle des Chanoines réguliers de saint Augustin ? « Ante omnia, fratres carissimi, diligatur Deus, deinde proximus... »

C'est donc aussi la charité fraternelle qui permettra à l'Abbaye de demeurer toujours jeune, belle et sans rides malgré son grand âge, et de continuer sa mission bien-faisante dans une atmosphère de joyeux optimisme.

Jean ERACLE